

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 13 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON
IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTION

ET

ADMINISTRATION

Rue Cherifein, Caire

TÉLÉPHONE

Adresse télégraphique :

IDJTIHAD, CAIRE

I ANNÉE

N° 11

Avril 1906

partageant, en entier, sa manière de voir, nous y trouvons un élan généreux et une immense conception des brûlantes questions de nos jours.

*
* *

Nous terminons en insistant sur ce point que l'Angleterre a épuisé tout son effort pour voir une Turquie libre et puissante et cet effort était dicté par son propre intérêt national. La politique personnelle de nos Sultans sans scrupule et leur égoïsme étroitement mesquin ont fini par désillusionner l'Angleterre. Ceux qui ont parcouru l'Histoire générale doivent convenir que l'Angleterre a sauvé deux fois la Turquie d'un démembrement absolument décidé.

Maintenant que L'Ourse du Nord n'est plus si mençante l'Angleterre n'a plus besoin de nous pour la sécurité indirecte de son Empire des Indes. L'amitié allemande a son danger : l'agneau et le loup peuvent-ils rester en bons termes pendant longtemps ? La vraie amitié ne peut exister qu'entre les partis plus ou moins égaux, Je laisse réfléchir.

D' Ab. DJEVDET



M^{me} O. de Lebedeff

(GULNAR HANIM)

Ecrire sur la Femme, sur ses droits, sur son émancipation, sur son éducation est le plus sacré des devoirs de ceux qui sont nés avec la mission sublime de servir l'humanité.

Aujourd'hui, à peine avons-nous besoin de Jeanne d'Arc comme exemple d'héronisme. Ces guerriers furent grands et glorieux : la lutte entre les nations doit céder la place à la lutte de La lumière contre les Ténèbres, l'équité contre la tyrannie, le droit, enfin, contre la Force. Il n'est pas besoin d'insister d'avantage à ce sujet.

M^{me} O. de Lebedeff est une des héroïne dont notre temps a grandement besoin, elle a pour toute arme son grand amour pour le grand Tout.

Le feu sacré au cœur et la torche à la main, notre gracieuse héroïne avance éclairant et réveillant tous, portant à tout souffrant un mot de consolation et d'encouragement. Sa sollicitude naturelle enveloppe l'humanité en entière et surtout celle qui souffre dans le silence et l'oubli, ne sachant pas que la privation, la souffrance, l'esclavage sont des créations de la tyrannie humaine.

La belle renommée bien méritée de M^{me} O. de Lebedeff est trop répandue dans le monde et surtout parmi nos lecteurs, pour que nous ayons besoins de la leur présenter.

M^{me} O. de Lebedeff connaît à fond notre langue, notre littérature. Après M^{me} Dora d'Istria, auteur de *La Poésie Ottomane*, M^{me} O. de Lebedeff est la seule orientaliste femme que nous connaissions.

Outre le turc, l'écrivaine russe parle et écrit l'arabe et le perse. Sa connaissance relative aux peuples orientaux ne se borne pas aux langues; elle a étudié leur religion, leur institution, leurs mœurs etc, et elle en a tiré des conclusions ethnique très précieuses.

Pour la poésie et les belles lettres en général elle a un goût fin et remarqué.

L'étude que nous publions après l'avoir insérée dans la Revue *Idjtihad*, était élaborée il y a bientôt cinq ans. Depuis, M^{me} O. de Lebedeff, grâce à son énergie persistante a pu réaliser en grande partie ses projets avec les collaborations de S. E. le général Schewedff et de S. E. Saboroff.

M^{me} O. de Lebedeff a fondé en 1900. *La Société des études orientales* dont elle est la Présidente d'honneur. Cette Société est placée sous la protection de L. M. M. l'Empereur et l'Impératrice des Russies.

M^{me} O. de Lebedeff nous l'a dit: La plus grande force est l'amour de l'humanité, et, elle est formidable par cette même puissance.

*
* *

Nous n'admettons pas que les femmes aient des droits égaux à ceux des hommes: oui, la femme doit avoir plus de droits que l'homme n'en a.

La femme, physiquement faible, sa sensibilité va souvent jusqu'à la réduire à une *infirmité physiologique*, elle a donc

droit à la sollicitude plus que l'homme; elle est la mère des futures générations, notre vie future à nous.

*
* *

Nous avons dit ailleurs [*] et nous y revenons souvent: « la femme contient le problème social » on ne peut jamais s'occuper trop d'elle. La sauvegarder, améliorer sont sort c'est sauver la Société et améliorer son sort.

Le Sacerdoce glabre ou barbu peut la haïr et pousser son cri pestilent:

« La femme est une méchante bourrique, un affreux ténia qui a son siège dans le cœur de l'homme; fille du mensonge, sentinelle avancée de l'enfer qui a chassé Adam du Paradis! ». [**] Nous proclamons hautement avec de Maistre:

« Les femmes n'ont inventé ni l'algèbre, ni le télescope, mais elles font quelque chose de plus grand que tout cela: c'est sur leurs genoux que se forment ce qu'il y a de plus excellent dans le monde: un honnête homme, une honnête femme; si la jeune fille a été bien élevée elle élèvera des enfants qui lui ressembleront et ce sera le plus grand chef-d'œuvre du monde ».

L'enfant sur le sein maternel tête avec le lait le suc de sa vie morale, il y puise sa force, sa faiblesse ses facultés. ses prédispositions morales ou physiques.

Durant les neuf mois de la grossesse c'est du sang maternel, par placenta, que le bébé, alors fœtus se nourrit et se constitue directement.

[*] Voir: *De la Nécessité d'une Ecole pour les Educateurs*. Mémoire présenté au Congrès Internationale de l'Education Sociale en 1900, par Le Dr. Abdullah Djevdet Bey.

[**] St. Jean de Damas.

Dans la première éducation de nos enfants, nous, pères, nous n'avons qu'un rôle bien faible à jouer; les mères accomplissent et doivent pouvoir accomplir cette grande tâche qu'est l'éducation dès le berceau. Quand, guidés par les beaux ouvrages de M. de Lescure: *Les grandes Epouses* et *Les Mères illustres*, et par quelques autres études plus approfondies et plus scientifiques comme celle de Ribot, de M. Guyeau, de Spencer, de Darwin etc, nous examinons les lois qui président à la formation de nos caractères, de notre personnalité morale, nous ne tardons pas à constater la prédominante influence des mères.

Firdevsi-i-Toussy, auteur du célèbre *Livre des Rois* et qui est égal de l'illustre Homère de l'ancienne Grèce, nous démontre cette vérité dans un vers harmonieux et puissant:

کنیزک نه زاید بغیر از غلام
پدر کمر پیامبر بود یا امام

voici la traduction littérale:

«La servante ne met au monde que des domestiques, peu importe si le père est Prophète ou Roi!» Ce que nous entendons dire par là est bien clair. Nous sommes les prolongements de vie de nos mères plus que ceux de nos pères.

Lors qu'on veut savoir ce qu'un peuple vaut, il suffit d'y examiner la situation de la femme, le degré de la civilisation et du progrès que la femmes occupent dans les rangs intellectuels et moraux.

Caire—Le 30 Avril 1906

D^r AB. DJEVDET



MUSULMANS DEBOUT! (*)

Il est grands temps, Musulmans, de vous éveiller pour votre intérêt national et de réfléchir sur votre situation politique décadente. Votre formidable puissance d'autrefois dont vous usiez pour vous faire craindre et respecter en Europe, en Asie et en Afrique et où elle subjuguait nation sur nation, royaume sur royaume, cette puissance qui durant deux longs siècles résista aux efforts coalisés et répétés des plusieurs nations européennes pour l'écraser (croisades) et qui enfin anéantit ces efforts, est maintenant méprisée et dédaignée de tout le monde. Des un peu plus de deux cents millions de Musulmans qui furent autrefois un peuple indépendant et eurent leurs états et gouvernements propres les trois quarts ont été subjugués par les nations étrangères et leurs états et leur ont été arrachés. Le quart restant des musulmans qui sont encore indépendant ne jouit que d'une situation politique subordonné; attendu que de ce reste des pays islamiques, chacun est ouvertement déclaré comme appartenant à la sphère d'intérêt exclusif de telle ou telle Grande Puissance, en d'autre terme, comme son futur butin.

Et vous restez totalement indifférents à ces faits qui concernent vos intérêts vitaux. Ni vous ne vous donnez la peine de rechercher les causes de ce tangible déclin de votre situation politique ni vous ne réfléchissez aux mesures nécessaires pour arrêter un nouvel affaïssement! Votre puissance s'affaïsse chaque jour de plus en plus profondément; ou vous n'apercevez pas ou vous ne vous souciez pas d'observer cet affaïssement! Ceux que vous tenez pour de puissants gouvernements islamiques ne sont que des gouvernements sans puissance ni autorité, et leur pompe est une *raïne* et *insipide* tentative pour rivaliser avec les gouvernements européens: La magnificence des états européen émane de leur opulence véritable, de leur puissance et de leur autorité, tandis que celle des gouvernements islamiques

(*) Cet article est extrait et traduit d'un volume en turc, sous presses dans l'Edition de l' "Idjtihad".